

Éléments de correction du premier devoir surveillé

Soit G un groupe opérant sur un ensemble E . On note pour $g \in G$ et $x \in E$ l'action de g sur x par : $g \cdot x$.

1. Montrons que pour tout x dans le E le stabilisateur

$$\text{Stab}_G(x) = G_x = \{g \in G \mid g \cdot x = x\}$$

de x est un sous-groupe de G .

Soit x dans E . Par définition d'une action $e \cdot x = x$ ce qui conduit à $e \in G_x$.

Si g et g' appartiennent à G_x nous avons

$$(gg') \cdot x = g \cdot (g' \cdot x) = g \cdot x = x$$

donc gg' appartient à G_x .

Enfin si g appartient à G_x , alors $x = g \cdot x$ et en faisant agir g^{-1} de part et d'autre de l'égalité nous obtenons

$$g^{-1} \cdot x = g^{-1} \cdot (g \cdot x) = (g^{-1}g) \cdot x = e \cdot x = x$$

ce qui montre que g^{-1} appartient à G_x .

En conclusion G_x est un sous-groupe de G .

Soit maintenant $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 2$. Notons G le groupe orthogonal $(O(n, \mathbb{R}), \circ)$. Posons

$$\forall f \in G, \forall v \in \mathbb{R}^n \quad f \cdot v = f(v).$$

Désignons par $\mathcal{C}_n = (e_1, e_2, \dots, e_n)$ la base canonique de $\mathbb{R}^n$.

2. Montrons que

$$G \times \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n \quad (f, v) \mapsto f \cdot v$$

définit une action du groupe G sur l'ensemble $\mathbb{R}^n$.

Soit v dans $\mathbb{R}^n$. Nous avons

$$\text{id}_{\mathbb{R}^n} \cdot v = \text{id}_{\mathbb{R}^n}(v) = v$$

et si f, g appartiennent à $O(n, \mathbb{R})$

$$(f \circ g) \cdot v = (f \circ g)(v) = f(g(v)) = f \cdot g(v) = f \cdot (g \cdot v).$$

3. Déterminons l'orbite

$$\mathcal{O}_v^G = \{f \cdot v \mid f \in G\}$$

d'un élément v de $\mathbb{R}^n$ sous l'action de G .

Soit v dans $\mathbb{R}^n$.

Si $v = 0$, quel que soit $f \in O(n, \mathbb{R})$ $f(v) = 0$ et

$$\mathcal{O}_0^G = \{f \cdot 0 \mid f \in G\} = \{0\}.$$

Si $v \neq 0$, alors du fait que les éléments $f \in O(n, \mathbb{R})$ conservent la norme pour le produit scalaire standard de $\mathbb{R}^n$ nous avons $\|f(v)\| = \|v\|$ et donc $\mathcal{O}_v^G$ est contenue dans la sphère $S(0, \|v\|)$ de centre 0 et de

rayon $\|v\|$. Réciproquement soit u dans $\mathbb{R}^n$ tel que $\|v\| = \|u\|$, soient $\mathcal{B}_u = \left(\frac{u}{\|u\|}, u_2, u_2, \dots, u_n\right)$ et $\mathcal{B}_v = \left(\frac{v}{\|v\|}, v_2, v_2, \dots, v_n\right)$ deux bases orthonormées de $\mathbb{R}^n$ (on peut compléter par le procédé de Gram-Schmidt un vecteur de norme 1 en une base orthonormée en dimension finie) et soit f l'application linéaire qui transforme $\mathcal{B}_v$ en $\mathcal{B}_u$. Puisque $\mathcal{B}_v$ et $\mathcal{B}_u$ sont deux bases orthonormées, f appartient à $O(n, \mathbb{R})$. De plus $f\left(\frac{v}{\|v\|}\right) = \frac{u}{\|u\|}$ et $\|u\| = \|v\|$ entraînent $f(v) = u$. Finalement u appartient à $\mathcal{O}_v^G$ et ainsi $\mathcal{O}_v^G = S(0, \|v\|)$ si $v \neq 0$.

4. Montrons que f appartient à G_{e_1} si et seulement si la matrice représentative de f dans $\mathcal{C}_n$ est du type

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & P \end{pmatrix}$$

où P désigne un élément de $O(n-1, \mathbb{R})$.

Si f appartient à G_{e_1} , alors $f(e_1) = e_1$ et donc la première colonne de la matrice M représentant f dans la

base canonique est : $\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$. D'autre part $f(e_1) = e_1$ étant orthogonal à $f(e_2), f(e_3), \dots, f(e_n)$ puisque f

préserve le produit scalaire la première ligne de M est $(1 \ 0 \ 0 \ \dots \ 0)$. Par suite $M = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & P \end{pmatrix}$. Puisque ${}^tMM = \text{id}_n$ nécessairement ${}^tPP = \text{id}_{n-1}$; ainsi P appartient à $O(n-1, \mathbb{R})$.

Réciproquement si

$$M = \text{mat}(f, \mathcal{C}_n) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & P \end{pmatrix}$$

avec P dans $O(n-1, \mathbb{R})$ nous avons bien : f appartient à $O(n-1, \mathbb{R})$ (car ${}^tMM = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & {}^tPP \end{pmatrix} = \text{id}_n$) et $f(e_1) = e_1$.

5. Montrons que $G_{e_1} \simeq O(n-1, \mathbb{R})$ en explicitant un isomorphisme entre $O(n-1, \mathbb{R})$ et G_{e_1} .

D'après 4. l'application $\Psi: O(n-1, \mathbb{R}) \rightarrow G_{e_1}$ définie par $\Psi(g) = f$ où $\text{mat}(f, \mathcal{C}_n) = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & P \end{pmatrix}$ et $\text{mat}(g, \mathcal{C}_{n-1}) = P$ est bien à valeurs dans G_{e_1} . L'application Ψ est bien un morphisme de groupes : à la composition des applications correspond le produit des matrices. De plus g appartient à $\ker \Psi$ si et seulement si $\text{mat}(g, \mathcal{C}_{n-1}) = \text{id}_{n-1}$ si et seulement si $g = \text{id}_{\mathbb{R}^{n-1}}$ ce qui prouve que Ψ est injective. La surjectivité de Ψ résulte directement de 4.

6. Soit $x \in \mathbb{R}^n \setminus \{0\}$. Donnons un isomorphisme de groupes $\phi_x: G_x \xrightarrow{\sim} G_{e_1}$.

Soit x dans $\mathbb{R}^n \setminus \{0\}$. Soit h dans $O(n-1, \mathbb{R})$ tel que $f(e_1) = \frac{x}{\|x\|}$ (une telle application existe d'après 3.) Considérons

$$\phi_x: G_x \rightarrow G_{e_1} \qquad f \mapsto h \circ f \circ h^{-1}.$$

Notons que $\phi_x(f)$ appartient à $O(n-1, \mathbb{R})$ puisque f et h appartiennent à $O(n-1, \mathbb{R})$. D'autre part

$$\phi_x(f)(e_1) = h(f(h^{-1}(e_1))) = h\left(f\left(\frac{x}{\|x\|}\right)\right) = h\left(\frac{x}{\|x\|}\right) = e_1$$

ainsi ϕ_x est bien à valeurs dans G_{e_1} . Le fait que ϕ_x est un isomorphisme de groupes se vérifie directement.

7. Déterminons les $x \in \mathbb{R}^n$ pour lesquels on a $G_x \triangleleft O(n, \mathbb{R})$.

Soit x dans $\mathbb{R}^n$.

Si $x = 0$, alors $G_0 = O(n, \mathbb{R})$ et $G_0 \triangleleft O(n, \mathbb{R})$.

Supposons $x \neq 0$. Soit f dans $G_x \setminus \{\text{id}_{\mathbb{R}^n}\}$ (rappelons que d'après 3. G_x n'est pas réduit à $\text{id}_{\mathbb{R}^n}$). Il existe y dans $\mathbb{R}^n$ tel que $\|y\| = \|x\|$ et $f(y) = y$. D'après 3. on peut alors construire h dans $O(n, \mathbb{R})$ tel que $h(y) = x$. Alors $h(f(h^{-1}(x))) \neq x$ (en effet $h^{-1}(x) = y$ donc $f(h^{-1}(x)) = f(y) \neq y$). Ainsi G_x n'est pas distingué dans $O(n, \mathbb{R})$.

Finalement $G_x \triangleleft O(n, \mathbb{R})$ si et seulement si $x = 0$.

8. Soit $x \in \mathbb{R}^n \setminus \{0\}$. Nous restreignons l'action de G sur $\mathbb{R}^n$ à celle de G_x . Donnons l'orbite

$$\mathcal{O}_v^{G_x} = \{f \cdot v \mid f \in G_x\}$$

d'un élément v de $\mathbb{R}^n$ sous cette action.

D'après 4. un élément f de G_x s'identifie à une application orthogonale de $O(n-1, \mathbb{R})$ qui agit sur $x^\perp$ (en identifiant $\mathbb{R}^{n-1}$ et $x^\perp$) en laissant fixe la direction x . Écrivons v dans une base orthonormée commençant par $\frac{x}{\|x\|}$; on voit que l'image par f de v appartient à $S(0, \|v\|)$ (car f conserve la norme) et aussi à l'hyperplan affine $\mathcal{H}$ de $\mathbb{R}^n$ orthogonal à x et passant par la projection orthogonale π de v sur la droite x (car f préserve la coordonnée suivant $\frac{x}{\|x\|}$). L'intersection de $S(0, \|v\|)$ et de $\mathcal{H}$ est la sphère $S_{\mathcal{H}}$ de $\mathcal{H}$ centrée en $\pi(v)$ et de rayon $\text{dist}(v, \text{vect}(x))$. Réciproquement si u appartient à $S_{\mathcal{H}}$ la projection orthogonale $p(u)$ de u sur $x^\perp$ est de même norme que la projection orthogonale $p(v)$ de v sur $x^\perp$. Il existe donc une application orthogonale $\tilde{f}$ de $O(n-1, \mathbb{R})$ qui envoie $p(u)$ sur $p(v)$ (nous avons identifié $\mathbb{R}^{n-1}$ et $x^\perp$). Nous étendons alors $\tilde{f}$ à $\tilde{f}$ sur $\mathbb{R}^n$ tout entier en imposant que $\tilde{f}$ laisse fixe la direction x . L'application $\tilde{f}$ appartient à G_x et envoie u sur v . Il s'en suit que $\mathcal{O}_v^{G_x} = S_{\mathcal{H}}$.